



## Archéologie du *Pays des fleuves d'or*, une journée pour découvrir les grands sites du Tadjikistan

Samedi 11 décembre 2021  
10h-17h30  
Auditorium Jean-François Jarrige

*Musée national des arts asiatiques – Guimet en partenariat avec l'Afao et le concours de Novastan*

10h ouverture au public de l'auditorium

10h15 Introduction

Cécile Becker (MNAAG), Arnaud Bertrand (AFAO)

10h20-11h00 « Quarante ans de coopération archéologique entre la France et le Tadjikistan »

Henri-Paul Francfort

*(Directeur de recherches émérite au CNRS, Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres)*

La coopération archéologique entre la France et le Tadjikistan a débuté en 1981 et se poursuit activement à l'heure actuelle. Elle a non seulement permis l'ouverture de fouilles communes, mais aussi la mise en partage de travaux de recherches lors de grands colloques et de nombreuses publications. Cette présentation permettra de découvrir les grands jalons de cette collaboration, quelques fouilles récentes ainsi que de grandes figures d'archéologues de l'Asie centrale tels Roland Besenval ou Abdoullah Isakov.

11h00-11h40 « Du Néolithique à l'âge du Bronze en Asie centrale : la place singulière du Zeravchan et du site proto-urbain de Sarazm »

Frédérique Brunet

*(Archéologue, Chargée de Recherche CNRS-UMR 7041 ArScAn, Directrice de la Mission Archéologique Française en Asie Centrale « MAFAC »)*

La riche vallée du Zeravchan – ce « semeur d'or » en persan (Zar-âfshân) ou « très-précieux » en grec (Polytimetos) – atteste une histoire sans équivalent en Asie centrale et permet d'étudier dans la longue durée la genèse de sociétés agricoles ou pastorales majeures au carrefour des steppes et des oasis, depuis le Néolithique le plus ancien jusqu'à l'âge du Bronze. Parmi ceux-ci figure le site proto-urbain de Sarazm, au Tadjikistan (5<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> millénaires), qui préfigure la future « civilisation de l'Oxus ». Sarazm est placé au centre nodal de vastes réseaux d'échanges, révélant des liens de la Sibérie à l'Iran proto-élamite, la Mésopotamie, l'Indus harappéen et le Baloutchistan.

12h-12h40 « Le temps des empires : de l'âge du bronze à l'époque hellénistique »

Henri-Paul Francfort

*(Directeur de recherches émérite au CNRS, Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres)*

De l'âge du Bronze à l'époque hellénistique, l'Asie centrale s'est trouvée incluse dans de très vastes empires. Du milieu de 3<sup>e</sup> millénaire au milieu du 2<sup>e</sup> millénaire, le Tadjikistan a vu s'épanouir la brillante civilisation de l'Oxus. Après une période de déclin durant l'âge du Fer, les Achéménides s'imposèrent, étendant leur territoire de la Méditerranée à l'est du Tadjikistan. Après 330 av. J.-C. Alexandre le Grand et ses successeurs colonisèrent à leur tour certaines de ces régions d'Asie centrale. Les découvertes archéologiques de ces grands empires, très peu documentés dans les textes antiques, nous donnent à voir un monde remarquable où diverses traditions culturelles se côtoient aux marges de la steppe, de l'Iran, de la Chine et de l'Inde.

#### **14h00-14h40 « Comment traverser le Pamir dans l'antiquité - Des Yuezhi aux pèlerins bouddhistes »**

**Harry Falk**

*(Professeur émérite d'indologie à la Freie Universität Berlin, membre de l'Académie des sciences et des lettres à Mayence (Maience), membre de l'Institut archéologique allemand)*

Pendant longtemps, les historiens identifièrent deux grands itinéraires pour comprendre les déplacements de populations entre les basses terres du Tadjikistan et le désert du Taklamakan oriental (Xinjiang, Chine). L'un au nord, longeant la vallée de Karategin et descendant jusqu'à Kashgar, l'autre au sud avec de multiples variantes, suivant le Wakhan. Longtemps ignorée, la possibilité d'une route centrale est aujourd'hui envisagée pour comprendre le déploiement des Yuezhi jusqu'en Asie centrale et expliquer comment s'est formé le grand empire des Kushans.

#### **14h40-15h20 « Les richesses sogdiennes »**

**Etienne De La Vaissière**

*(Directeur d'études – EHESS ; CETOBac)*

Les marchands sogdiens sont célèbres pour leur activité caravanière à l'échelle de l'Asie entière. On les rencontre à Byzance comme en Chine, en Mongolie ou à Ceylan. Si dès le 7<sup>e</sup> siècle les Sogdiens sont avant tout perçus comme des commerçants, leurs richesses proviennent d'activités largement diversifiées. Du 4<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> siècle, agriculture, élevage, mines, artisanat et commerce leur permettent d'entretenir des populations nombreuses et mettent en évidence la complexité d'une vie économique particulièrement active.

#### **15h35-16h15 « L'âge d'or des sites Bouddhiques au Tadjikistan »**

**Valérie Zaleski**

*(Conservatrice au musée national des arts asiatiques – Guimet, responsable des collections Chine bouddhique et Asie centrale ; commissaire de l'exposition « Tadjikistan au pays des fleuves d'or »)*

Quelles sont les origines de l'art bouddhique au Tadjikistan ? L'architecture, la peinture et la sculpture se rattachent fortement aux codes artistiques du Gandhara (qui s'étend du nord de l'Inde, à l'Asie centrale en passant par l'Afghanistan). Le célèbre site de Bamiyan semble même avoir eu une influence importante, notamment dans la représentation des « mille bouddhas » et de donateurs. Nous verrons d'ailleurs comment le Tadjikistan forme très probablement le chaînon manquant pour la diffusion du bouddhisme du Grand Véhicule depuis l'Asie centrale jusqu'en Chine.

#### **16h15-17h « Quelques sites islamiques médiévaux au Tadjikistan »**

**Francis Richard**

*(Conservateur général du Patrimoine e.r., ancien directeur du nouveau Départements des Arts de l'Islam du musée du Louvre ; ancien directeur scientifique de de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations)*

Malgré le nombre restreint de sites conservés et étudiés, on trouve au Tadjikistan quelques témoins d'une civilisation brillante antérieure à l'invasion mongole. La richesse des décors et leur variété peut être observée dans le cas du palais d'une capitale régionale (Hulbuk), de petits mausolées ou de mosquées très anciennes au plan cruciforme ou pour lesquelles on a largement fait emploi de bois. La reconstruction de beaucoup de ces monuments met en évidence la variété de l'architecture médiévale dans la partie occidentale du territoire tadjik notamment.

**17h00-17h30 Discussions**